

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

ZES de Nkok : Ali Bongo Ondimba met en service la raffinerie gabonaise de l'or et inaugure la ZLMN

DEUX infrastructures ultramodernes qui illustrent, à juste titre, le processus de diversification de l'économie nationale amorcé depuis un certain nombre d'années sous l'impulsion du président de la République.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a procédé hier à la mise en service officielle de la raffinerie gabonaise de l'or et à l'inauguration de la Zone logistique multimodale de Nkok (ZLMN).

À travers cette mise en service, notre pays peut ainsi se prévaloir de posséder la première unité du genre dans la sous-région. Ce qui participe de la volonté du président de la République de faire du Gabon une destination phare en matière de raffinage de l'or en Afrique centrale et sur le continent. D'autant plus que cette usine dispose d'une capacité de raffinage de 7 à 10 tonnes par an. Et qu'à terme, elle

devrait permettre de parvenir localement à une troisième transformation de l'or. Ce qui devrait se traduire par une augmentation de la valeur ajoutée et des revenus générés par le secteur aurifère.

Au-delà, cette raffinerie est la traduction du processus de diversification de l'économie nationale impulsé depuis un certain nombre d'années par le numéro un gabonais. Un processus arc-bouté autour du "Gabon industriel", du "Gabon bleu" et du "Gabon des services". L'objectif étant, à terme, de rendre l'économie gabonaise plus résiliente aux chocs exogènes tout en augmentant l'importance du secteur hors pétrole dans le processus de production des richesses nationales.

C'est dans cette optique que s'inscrit, d'une certaine mesure, l'inauguration par le chef de l'État de la ZLMN. Tant elle permettra d'accroître l'efficacité du transport des marchandises dans notre pays. Constituée d'un quai d'embarquement et de déchargement, d'une aire de stationnement de véhicules, de bureaux administratifs,



Le chef de l'Etat lors de son arrivée dans l'une des usines visitées.

d'infrastructures de transport ferroviaire, routier et fluvial, s'étendant sur plus de 15 000 mètres carrés et dotée d'une capacité mensuelle de stockage de 2 000 conteneurs, la ZLMN va davantage fluidifier la circulation et les mouvements entre les usines de Nkok et le port d'Owendo, principal site de transit des importations et exportations nationales.

Quoi qu'il en soit, en marge de ces activités, le chef de l'État a

également visité l'usine Chanta Group, spécialisée dans la production et la transformation des contreplaqués. Une structure ultramoderne, traduction de la réussite du processus d'industrialisation de la filière bois impulsé par le président de la République, sous-tendu par sa décision d'interdiction d'exportation des grumes.

S'étendant sur 10 hectares, sa capacité de transformation,

actuellement évaluée à 15 000 mètres cubes de grumes par an, devrait s'accroître dans les mois à venir. Vu que les responsables de cette usine ont annoncé l'acquisition prochaine de trente (30) machines supplémentaires. Ce qui devrait hisser le Gabon au rang de premier exportateur de contreplaqué sur le continent. Toutes choses qui traduisent le dynamisme et l'attractivité de la Zone économique spéciale (ZES) de Nkok.

Entre nous soit dit

Expectative et attermolements sur les législatives, les locales et les sénatoriales

Teddy OSSEY*

NOUS sommes effarés par l'étrange calme qui règne sur le front des compétitions électorales. Certes, à quelques exceptions près, le gros des troupes qui ambitionne le fauteuil du bord de mer s'est déjà fait connaître. Par contre à ce jour, bien malin est celui qui pourra nous dire, et cela est vérifiable dans toutes les écuries politiques, qui est investi candidat pour les élections législatives et sur quel siège ou circonscription. Il en est de même pour les locales à l'issue desquelles s'effectueront les sénatoriales. Encore plus surprenant est cette absence de tous ceux qui pourraient demain se lancer en tant que candidat indépendant. Notre stupéfaction face à cette situation vient du fait que d'ordinaire à pareil moment, nos quartiers, "mapanes", villages et contrées devraient déjà vibrer au rythme effréné et ininterrompu de candidats qui viennent

vendre leurs projets et ambitions au travers des causeries, meetings et autres tactiques de contact direct par le porte-à-porte.

Mais là, nous ne voyons rien se profiler à l'horizon. Il y a comme une incertitude liée au fait que certains pensent à tort ou à raison que les dates des différentes élections seront reportées. Alors s'y lancer maintenant reviendrait extrêmement onéreux sur le plan financier, de même que cela donnera lieu à une débauche d'énergie, qui pourrait entraîner un essoufflement. D'autres marquent le pas et se réservent en attendant le Congrès d'investiture du Parti démocratique gabonais (PDG) qui, à leurs yeux, donnera le véritable signal de départ.

D'une approche à l'autre, ces deux conceptions nous paraissent superfétatoires. L'expérience a prouvé que les "camarades" de la chapelle de Louis savent quand

se muer en une extraordinaire machine dynamique par le déploiement et leur maillage du terrain qui est, reconnaissons-le, sans égal.

À l'analyse des forces en présence, nous nous demandons si jouer l'expectative ou miser sur le dernier moment reste une stratégie qui peut s'avérer payante ou bien, au contraire, pénalisante par bien des aspects ? Le temps en pareille circonstance est un facteur crucial. Nous allons au-devant d'un scrutin à un tour. Cela intègre de façon absolue qu'il faudra des femmes et des hommes qui ont la confiance des populations en ce que ces dernières se reconnaissent dans les prétendants. Et si jamais la prime à l'ancienneté se révélait être un gage ? Bassé !

* Chroniqueur